

Madame la présidente de la communauté de communes,  
Monsieur le député,  
Monsieur le directeur régional de l'agence de l'eau RMC,  
Messieurs les vices-présidents de la CCDombes,  
Chers collègues maires, chers élus, chers tous ,

Nous sommes réunis pour la pose de la première pierre de cette nouvelle installation de traitement des eaux usées domestiques de nos deux communes, c'est une grande fierté pour moi de pouvoir être là au côté du maire de Saint Marcel en Dombes pour cet acte de mutualisation

Je peux vous annoncer une autre mutualisation. Une nouvelle collaboratrice partagée entre nos deux communes. Elle s'appelle ChatGP. Je vous propose donc une prise de parole partagé, Une partie produite par l'IA et une partie produite par l'écriture instinctive de deux maires. Je vous laisserai deviner quelle partie est produite par quel procédé.

Le temps de paroles ne sera pas proportionnel au nombre d'habitant. Un nombre d'équivalent habitants du temps de parole ça n'existe pas encore. Et pour fréquenter l'interco avec assiduité certes la plus grosse commune a un maire prolix mais les maires des petites communes sont super bavards et c'est tant mieux. En ce qui nous concerne, je ne sais pas lequel est le plus bavard même si j'ai ma petite idée. Et donc sans plus attendre je passe la parole au maire de Saint Marcel.

L'eau a toujours été un enjeu majeur du développement dans le monde et dans notre pays et il devient vital pour notre planète au moment du constat partagé d'une accélération apparente du bouleversement climatique.

Changement qui ne joue pas que sur la température mais aussi sur la pluviométrie. Cette situation conduit à de fortes tensions sur les usages de l'eau, et nous à l'inverse nous avons choisi sur notre territoire la mutualisation.

Je voudrais à cette occasion remercier toutes celles et tous ceux qui ont soutenu ce projet de mutualisation ainsi que ceux qui s'y sont opposés qui nous ont conduit à encore mieux défendre et expliquer notre projet de mutualisation.

Oui remercier ceux qui ont soutenu voir initier. Tout d'abord Philippe et Dominique car c'est bien lors d'une conversation à trois que cette idée à germer autour d'une carte où la proximité des deux réseaux nous a amené à nous dire que ce projet n'était pas complètement fou.

Merci à Mme DRANE qui nous a bien suivi comme le rappelait Dominique et au service de la DDT qui nous ont accompagné, voilà pour les partenaires techniques.

Puisque nous sommes dans les remerciements, je voudrais remercier les partenaires financiers que sont le département de l'AIN avec une subvention de 800 000 euros, financeur qui a fait de l'eau une de ses priorités et le démontre au travers de cette aide, remercier aussi l'agence de l'eau qui nous accompagne avec plus d'un million d'euros d'aide alors que nous étions parti dans notre plan d'investissement sur 620000 euros d'aide. Merci donc pour les deux bonus : bonus traitement tertiaire et bonus inflation.

Ce gain financier va nous permettre de continuer notre travail sur le réseau en amont de la station en renforçant le séparatif et ainsi limiter les apports.

L'eau c'est en effet toujours une histoire de quantité et de qualité.

Pour la quantité ici il s'agit de réduire les quantités en entrée de station. Et pour la qualité, d'assainir avec un traitement tertiaire afin de respecter les conditions au rejet et c'est bien cela qui justifie aujourd'hui cet investissement extrêmement important de plus 4300000€ pour nos deux collectivités.

Important pour le milieu car cet équipement est en période d'étalement quasiment la source de la Sereine.

Et combien avant nous besoin de qualité dans la Sereine. La qualité dans la sereine ne serait-elle pas d'ailleurs la définition de la sérénité, un bien précieux qui nous est offert et que nous devons partager en cette période d'instabilité. Cet effort d'assainissement nous devons tous l'accompagner dans nos gestes au quotidien pour ne pas jouer systématiquement le tout à l'égout. Une sorte de tri des déchets liquides à la source. Il y a des produits qui n'ont rien à faire dans nos réseaux et en entrée de STEP.

Je pense notamment aux lingettes *et non à la lingerie comme c'est écrit ce n'est pas un coup de chatGPT mais plutôt de l'écriture intuitive. Bon ! concentration.*

Je pense aussi à tous les micropolluants au travers des molécules de synthèse

des médicaments, des hydrocarbures, des solvants qui pourraient se retrouver dans les effluents et derrière dans nos boues. Car pour parler un peu technique le système de traitement par boues activées produira des eaux assainies et conformes aux attentes de l'administration et du milieu récepteur mais produira aussi des boues qui ont besoin elles aussi d'un milieu récepteur.

J'en profite pour remercier les agriculteurs qui participent et accueillent les boues de nos collectivités dans leurs champs pour nourrir leur culture qui ensuite nous nourriront.

La boucle est ainsi bouclée.

Si nous ne sommes pas respectueux de notre système d'épuration en y rejetant des produits dangereux on les retrouvera ensuite dans nos assiettes quand les productions agricoles seront transformées en nourriture.

Puisque nous parlons de ressource en eau puis alimentaire, parlons énergies. Un tel équipement c'est aussi une augmentation d'énergie à consommer donc à produire.

Nous avons fait le choix qui s'impose à tous : de mettre des PV sur le toit des bâtiments techniques de la station en autoconsommation mais nous avons aussi proposé à la RSE de profiter du tènement voisin pour installer des PV pour augmenter la production d'ENR locale en autoconsommation comme l'a fait Saint Marcel avec des traqueurs à Saint Marcel sur la STEP.

Je parlais de boucle tout à l'heure pour les micropolluants dans les boues au sujet de la qualité, nous pouvons évoquer une autre boucle cette fois pour la quantité pour la ressource puisque je terminerai mes propos en évoquant la réutilisation.

Nous avons ainsi prévu de permettre la réutilisation au niveau de l'installation mais nous l'espérons aussi pour d'autres usages comme l'arrosage mais il nous faudra être vigilant car comme je le disais tout à l'heure la source de la Sereine est parfois la STEP et il faudra faire des choix entre rejet et réuse.

Tout en sachant qu'il existe aussi des contraintes réglementaires pour la réuse en termes d'hygiénisation.

Mais il nous faut développer cette technique à l'heure où nous développons sur notre territoire un PTGE qui va apporter des solutions concertées pour les différents usages et où certains se posent la question de la poursuite de

l'urbanisation dans les zones en tension ou en restriction vis-à-vis de la ressource.

Je voulais aussi vous parler du bassin à l'amont de la STEP car la Sereine traverse le village. Et tous les habitants de la zone urbanisée et les paysans des zones agricoles doivent être attentifs ainsi que les entreprises et artisans présents dans notre ZI car toutes les eaux pluviales finissent dans la Sereine et ce serait terrible que nous ayons collectivement investi plusieurs millions d'euros pour faire le boulot et qu'un peu plus haut, le milieu soit impacté par des comportements non respectueux de l'environnement.

Pour conclure mes derniers remerciements iront à ceux qui bossent sur le terrain.

Le maître d'œuvre l'entreprise Montmasson, je voudrais particulier saluer M. Christian DOCHE et en passant notre directeur technique Yann PAMPOUILLE qui sont tous les deux absents pour des vacances bien mérité. Et l'entreprise Hydrea et l'ensemble de ses sous-traitants pour la qualité du travail entrepris dès les études de conception et la qualité de la relation de travail.

Je vous invite désormais à un pot avec certes de l'eau en plastique mais comme le dit mon collègue Henri respectons les restrictions et, tout en respectant la sobriété partageons quelques verres d'un délicieux breuvage local.